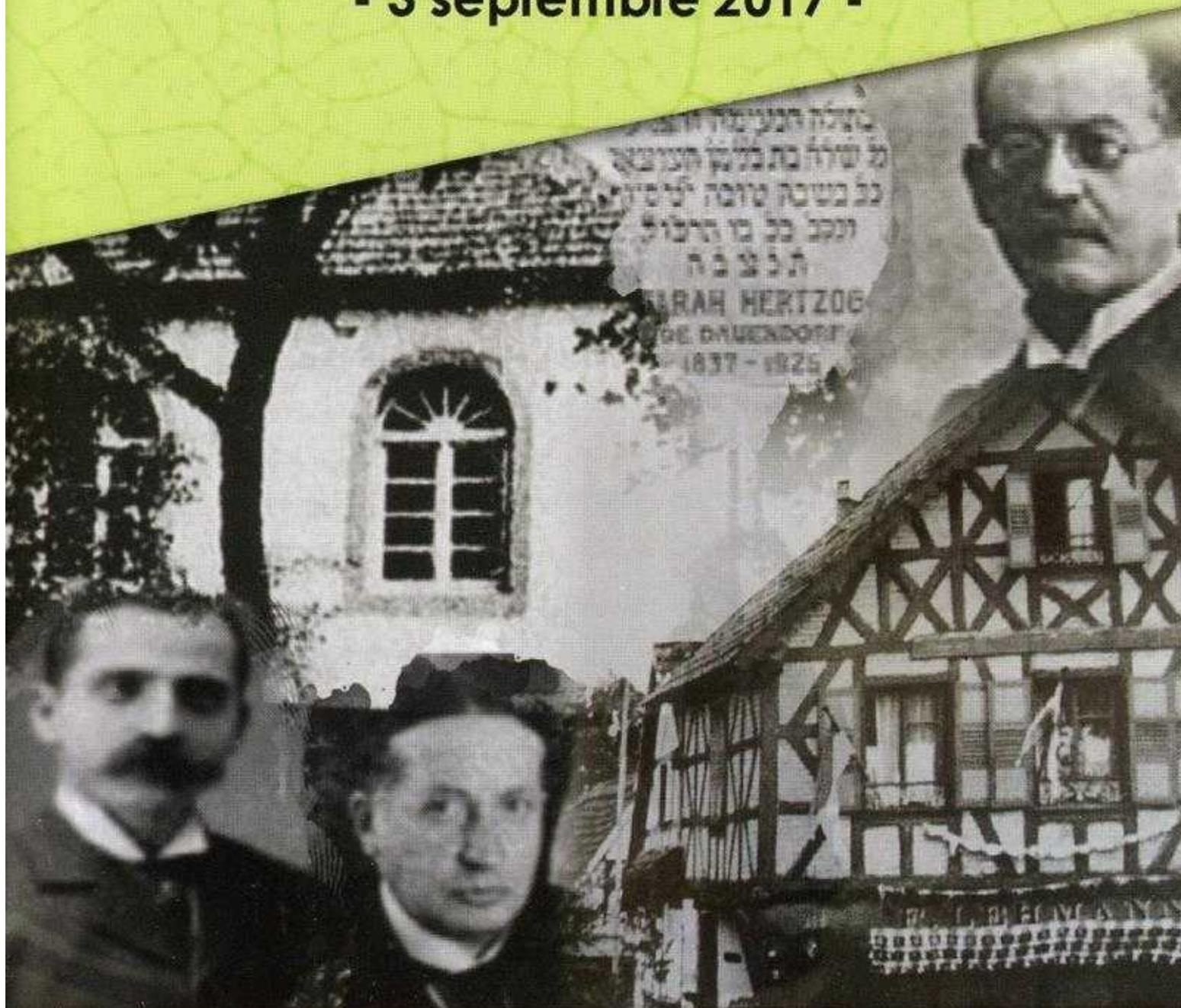


JOURNEE EUROPEENNE

de la **CULTURE**

et du **PATRIMOINE JUIFS**

- 3 septembre 2017 -



**ITINERAIRE DES JUIFS
DE DAUENDORF AU NOUVEAU MONDE**



Introduction

La journée européenne de la culture et du patrimoine juifs, organisée simultanément dans une trentaine de pays, permet de mieux connaître le judaïsme européen, à travers ses traditions et ses coutumes et nous rappelle sa contribution à la culture de notre continent dans le passé comme dans le présent.

Dorah Husselstein nous présente le fruit d'un travail collectif où se mêlent histoire et généalogie de la communauté juive, recherches et témoignages émouvants.

Le Cercle de Généalogie retrace à travers un immense "arbre" les "tribulations" de toute une famille : les "MANDEL" et situe les familles juives dans le tissu villageois. Il vous invite toute la journée à retrouver vos ancêtres et à créer votre arbre généalogique.

En partenariat avec

- L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE JUDEO-ALSACIEN DE BOUXWILLER
- LE CERCLE DE GENEALOGIE DE SCHIRRHEIN-SCHIRRHOFFEN
- L'ASSOCIATION POUR LA PRESERVATION DU CIMETIERE ISRAELITE D'ETTENDORF

La communauté juive de Dauendorf

Si nous nous référons à l'HISTOIRE DES JUIFS D'ALSACE d'Elie SCHEID, aux ouvrages du rabbin Moise GINSBURGER ou encore aux documents de l'Abbaye de NEUBOURG, aucune mention n'est faite d'une quelconque communauté rurale au Moyen Âge. Après les massacres liés à la Peste Noire (1349), nous retrouvons des petites communautés dans la REICHSLANDVOGTEI ou préfecture et baillage provincial de HAGUENAU. Mais parmi les 15 villages que comptait la Préfecture et qui reçurent des juifs à titre individuel, nous retrouvons OHLUNGEN mais pas DAUENDORF.

Lors de la Réforme, au XVI^{ème} siècle, de nombreuses familles juives quittèrent les villes passées au luthéranisme et se dispersèrent dans les villages d'Alsace, surtout dans les seigneuries ecclésiastiques, qui les admirent plus par charité que par intérêt. Mais toujours nulle mention de DAUENDORF dans les textes.

Ce n'est que vers 1650 que se forma une première communauté dans le village et que l'abbé de Neubourg accepta de recevoir un nombre restreint de juifs sous certaines conditions, à DAUENDORF et DONNENHEIM, UHLWILLER et NIEDERALTDORF (villages de la seigneurie).

De six familles juives en 1689, elles passèrent rapidement à onze puis quinze. En 1784, nous comptons, soixante-quatre âmes et quelques cent-vingt et une en 1855.

La baisse amorcée vers la fin du XIX^{ème} siècle est due à l'émigration et à l'annexion de l'Alsace par le Reich, puis l'exode rural vida peu à peu le village de sa communauté. A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, il ne restait plus que sept familles.

Depuis les années soixante, le village n'est plus habité par aucune famille juive, suivant ainsi le destin de tant d'autres communautés rurales de nos départements.



L'ancien commerce Lehmann
Place de l'Etoile, 1937

Sources : <<http://judaisme.sdv.fr>>:
La communauté juive de DAUENDORF,
Jean-Louis ERNEWEIN

Aucune mention de synagogue n'est attestée lorsque l'abbé de NEUBOURG autorisa la venue de familles juives à DAUENDORF au XVIIIème siècle. Les grandes fêtes étaient célébrées au siège du rabbinat de HAGUENAU et le reste du temps, les familles se réunissaient dans un oratoire chez le doyen de la communauté.

En 1737, l'existence d'une première synagogue est avérée mais son lieu reste inconnu. Elle fut remplacée par un deuxième édifice assez modeste dont la construction a été achevée en 1824 comme en témoignait l'inscription gravée au-dessus de l'entrée.

Cette synagogue avait pu voir le jour grâce aux dons recueillis auprès de communautés d'Alsace, de Lorraine, de France et aussi des pays de Bade, Rhénanie-Palatinat et de Hesse.

Dans « *L'état des synagogues existant dans la circonscription consistoriale de Strasbourg dressé en exécution de l'ordre de Monsieur le Ministre de la Justice et des Cultes* » du 15 juin 1842, il est fait mention d'une synagogue construite en 1824 « *en état d'entretien* ».

En 1843, une demande d'agrandissement fut déposée auprès du Consistoire du Bas-Rhin et de la commune, demande qui fut refusée au motif de : "la communauté ne comptant toujours depuis quelques décennies qu'une centaine d'âmes, le bâtiment actuel devait suffir".

Le centenaire de la synagogue en 1924 fut fêté en grande pompe.

Quelques travaux de restauration furent entrepris vers 1934, mais le bâtiment resta inchangé jusqu'à sa destruction, peu après la guerre.



La dernière synagogue située dans l'actuelle Rue du Muguet

A DAUENDORF, près de la synagogue, se trouvait un bâtiment plus restreint, en pan de bois, qui faisait fonction d'école pour les enfants juifs. Il est très probable qu'il s'agissait de l'ancienne synagogue du XVIIIème siècle transformée ou rénovée.

Depuis la fin du XVIIème siècle, les écoles juives privées se développèrent en Alsace. En 1784, un précepteur, Simon, a été recensé.

Aucun instituteur n'a été recensé avant 1836 où nous trouvons **LEHMANN Léopold, chantre**, nommé en 1926. Or au XIXème siècle, le chantre exerçait à la fois le rôle d'abatteur rituel et d'instituteur et il semblerait que ces fonctions étaient remplies par intermittence à DAUENDORF.

En revanche en 1841, il est question d'un instituteur **BADENHEIM Heimann**, en 1846, de **KNOPFIESTEL Gustave**, en 1851, nous retrouvons le même **LEHMANN Leopold** qui aurait repris ses fonctions jusqu'en 1858. En 1866, il est question d'un **LIEHSTENSTEIN Moise**, instituteur à WITERSHEIM. L'était-il aussi à Dauendorf ?

Un dénommé **KAHN Aron** est mentionné comme ministre-officiant en 1880 et 1885 mais ne figure pas dans le «**DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES RABBINS ET AUTRES MINISTRES DE CULTE**». Cependant sur l'acte de naissance de sa fille en 1882, il apparaît comme «**instituteur**».

Dans toutes les communautés, le principe confessionnel de l'école était assez strictement observé : les élèves juifs allaient à l'école juive. Mais sur les 52 écoles juives dont l'existence est établie (pour 1833, par les rapports officiels (loi **GUIZOT**), il n'est fait nulle part mention d'une école juive à DAUENDORF. **Nous ne savons donc pas si le bâtiment en question abritait une école communale juive ou une école privée.**



L'ordonnance royale de 1819 édicte dans ses articles 3 et 4 que les dépenses d'instruction religieuse des écoles primaires seront compris dans les frais de culte mentionnés dans l'article 23 du règlement.

Dans le judaïsme, le rituel de purification par l'immersion dans un miqvé est l'un des commandements ("mitzvot") les plus importants. Pour de nombreux rabbins, la construction d'un miqvé prévaut donc sur celle d'une synagogue.

Selon Norbert LEHMANN, natif de DAUENDORF et journaliste à TRIBUNE JUIVE (1924), la présence d'un miqvé serait attestée par un acte d'achat, rédigé entièrement en hébreu, daté de 1747. Son emplacement, malheureusement, n'est pas connu.

Si aucun document ne l'atteste, certains témoignages précisent qu'un deuxième Miqvé aurait été construit à la fin du XIXème siècle.



Miqvé © collection privée

Le « miqvé » ou bain rituel est une sorte de petite piscine qui obéit à des règles précises ; elle doit contenir au moins sept cent cinquante litres d'eau naturelle

(soit une source, de l'eau de pluie, de la glace ou de la neige).

Le Miqvé est l'endroit où l'on lave les personnes et les objets d'une impureté dont l'origine peut être très diverse. L'impureté des personnes est essentiellement liée à l'idée de mort. Multiples à l'occasion du Temple, les occasions de purifier et de se purifier sont nettement moins abondantes, mais l'importance de l'acte n'a pas diminué :

- Les femmes à la veille de leur mariage et les femmes mariées après chaque accouchement ou menstruation,
- Les personnes qui se convertissent au judaïsme,
- Certains hommes le vendredi avant le Shabbat et à la veille de Kippour (aucune obligation),
- Les 'Hassidim, le matin avant la prière, la pureté physique étant liée inextricablement à la pureté spirituelle.

Le cimetière

Les juifs, jusqu'à la Révolution française, n'ont pas le droit de créer des cimetières n'importe où. Les rares cimetières autorisés sont de véritables nécropoles situées à l'écart des villes importantes et où sont concentrées les sépultures d'israélites de plusieurs dizaines de communes.

La communauté juive d'Ettenndorf fut autorisée, vers la fin du XVème siècle, à ouvrir un cimetière en dehors de l'agglomération. Le cimetière, le plus important du Bas-Rhin fut agrandi plusieurs fois et couvre actuellement une superficie de 2 ha.

Il abritait autrefois les sépultures de personnes originaires de trente communes.

Depuis nombre de ces communes ont acquis leur propre cimetière. **Aujourd'hui, le cimetière d'Ettenndorf n'accueille plus que les familles originaires de Bouxwiller, Pfaffenhoffen, Mulhausen, Ringendorf, La Walck, Hochfelden, Dettwiller et DAUENDORF.**

Sources : <<http://judaisme.sdv.fr/>>

Photos © collection privée



Moïse MANDEL
(coll. j.-p.kleitz)



Sarah HERTZOG
(coll. privée)



MANDELL Mike (Michel)
1857 - 1950

Emigré aux Etats-Unis à l'âge de quinze ans, ce commerçant prospère de 32 ans est élu maire d'Albuquerque (Nouveau Mexique), ville de plus de 8000 habitants, en avril 1890.

MANDEL Georges
1885 - 1944

Georges Mandel, de son vrai nom Louis Georges Rothschild, né le 5 juin 1885 à Chatou et assassiné le 7 juillet 1944 en forêt de Fontainebleau par des miliciens, est un homme politique de l'entre-deux-guerres et un résistant français.

MANDEL Raphaël
1859 - 1940

Hazan (chantre), sho'het (abatteur rituel), enseignant de religion, Mandel Raphaël a cumulé toutes ces fonctions avec beaucoup de bonheur et d'honneur pendant plus de 50 ans dans la communauté juive d'INGENHEIM (Allemagne).

BLOCH Alfred (Aron)
1885 - 1926

Arrière-grand-père de l'actuel PDG, Alfred BLOCH était déjà à la fin du XIXème siècle, boucher de profession. Au sortir de la guerre, en 1945, les fils d'Alfred BLOCH, Jules, Léon et Robert se lancent à leur tour dans le métier de la viande. Ils créent la société BLOCH FRÈRES à HAGUENAU. L'activité de la société allait de l'abattage au négoce jusqu'à la boucherie de détail.



Boucherie BLOCH à Haguenau avant la guerre



Dans le village de Dauendorf vivait une communauté juive depuis le XVII^{ème} siècle, composée d'une centaine d'âmes au XIX^{ème} siècle.

Elle a vécu en bonne harmonie avec ses voisins catholiques jusque dans les années soixante et s'est distinguée par sa fidélité à la tradition.



Espace Concordia
50 rue Principale, Dauendorf
De 9h à 18h